

Le Covid a secoué le RFB et Delacourt

Le défenseur fut le premier « positif » à Boussu

Plus de trois mois après sa reprise des entraînements et le début de sa préparation estivale, le RFB a disputé... trois matches officiels. Les semaines filent et la N1 est gelée, sens dessus dessous et complètement désarticulée par la crise sanitaire et les cas de Covid avérés un peu partout, y compris dans le vestiaire borain où Benjamin Delacourt fut le premier à être atteint du virus.

Comme tout le foot amateur, les Francs Borains sont à l'arrêt complet et n'ont pas la moindre idée de ce que leur réserve la suite de la saison, si suite il y a... Voilà Dante Brogno et son noyau un peu perdus, privés de foot, un mois déjà après leur premier match remis, face au FC Liège, suite à un cas de Covid décelé au sein du groupe. « Le soir des photos officielles, je ne me sentais pas très bien, une sorte d'état grippal », commente Benjamin Delacourt, le défenseur boussutois. « Je pensais avoir pris froid quelques jours plus tôt, rien de bien méchant. Mon épouse m'a tout de même poussé à me faire tester, plus par précaution

qu'autre chose, et je ne le regrette pas vu la tournure des événements ». Positif, forcément, ce qui a mis le RFB en alerte et en quarantaine. « J'ai eu beaucoup de fièvre, accompagnée des symptômes de la grippe, d'une fatigue terrible et d'une toux qui persiste encore d'ailleurs. Personne n'est en mesure de l'expliquer, mais je me mets parfois à

« Je continue à tousser parfois, notamment après une longue discussion »

tousser, notamment lorsque je parle beaucoup. Pas de perte de goût ni d'odorat, par contre ». D'autres joueurs ont contracté le virus ensuite. « Nous avons franchement limité la casse avec seulement quatre cas, alors que nous ne sommes pas professionnels. À titre de comparaison, à Mouscron où staff, joueurs et encadrement sont testés tous les quatre ou cinq jours, on dénombre plus de vingt cas, ce qui me laisse croire que nous avons

plutôt bien géré la situation ». Personne ne sait ce qu'il adviendra dans les prochaines semaines, ni quand une reprise des entraînements pourra être envisagée. « Que va faire la fédération ? Un championnat composé de quinze matches serait-il vraiment cohérent ? Une saison blanche signifierait la mort de beaucoup de clubs amateurs, qui ont élaboré un budget pour cette saison 2020-21 et dont les sponsors, en difficulté eux aussi, disparaissent les uns après les autres. Les clubs amateurs doivent à tout prix être protégés ! » La situation est peut-être encore plus grave que ce que les prévisions les plus pessimistes annonçaient. « Au RFB, seuls trois ou quatre mecs ont un boulot », poursuit Benjamin Delacourt. « Cela signifie que tous les autres ont un statut professionnel et tentent de gagner leur vie avec le foot. Or, nous revoilà au chômage temporaire. J'avoue qu'il devient très difficile de garder le sourire dans cette période véritablement compliquée et anxiogène. Saloperie de virus ! » On ne peut pas lui donner tort... ●

MAXIMILIEN WILGAUT



Le renfort estival réalisait un très bon début de saison. © Eric Ghislain

Reconversion dans la préparation physique en cours

À l'instar des autres Français du RFB, Benjamin Delacourt aura besoin d'une attestation pour franchir la frontière et se rendre au foot, du moins si l'activité reprend à Vedette. « Idem pour me rendre à Mouscron où je travaille sous forme de prestations à l'École des Sports », souffle l'ancien joueur du RWDM. « Vu le contexte, il me semble oppor-

tun de mettre un pied à l'étrier, de songer doucement à ma reconversion et je dois bien avouer que c'est dans la préparation physique que je m'épanouis le plus ». Sa carrière n'est pas sur le point de se terminer pour autant. « Je bosse aussi en solo pour m'entretenir et me tenir prêt si le foot venait à reprendre... » ●

M.W.